

THÉRIAULT, Joseph Yvon, GILBERT, Anne et CARDINAL, Linda (dir.) (2008) *L'espace francophone en milieu minoritaire au Canada: nouveaux enjeux, nouvelles mobilisations*, Montréal, Fides, 562 p. [ISBN: 978-2-7621-2860-4]

Mamadou Ka

Volume 22, numéro 1, 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1006051ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1006051ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB)

ISSN

0843-9559 (imprimé)

1916-7792 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ka, M. (2010). Compte rendu de [THÉRIAULT, Joseph Yvon, GILBERT, Anne et CARDINAL, Linda (dir.) (2008) *L'espace francophone en milieu minoritaire au Canada: nouveaux enjeux, nouvelles mobilisations*, Montréal, Fides, 562 p. [ISBN: 978-2-7621-2860-4]]. *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, 22(1), 106–109. <https://doi.org/10.7202/1006051ar>

pages (p. 439-441). Malgré ces réserves, il faut dire que cette biographie demeurera pour de nombreuses années à venir, et peut-être à tout jamais, l'œuvre de référence incontournable sur la vie de M^{sr} Baudoux.

Raymond-M. HÉBERT
Collège universitaire de Saint-Boniface

THÉRIAULT, Joseph Yvon, GILBERT, Anne et CARDINAL, Linda (dir.) (2008) *L'espace francophone en milieu minoritaire au Canada: nouveaux enjeux, nouvelles mobilisations*, Montréal, Fides, 562 p. [ISBN: 978-2-7621-2860-4]

La francophonie minoritaire est bel et bien vivante et continue d'alimenter les débats entourant la langue française au Canada. Les auteurs jettent un regard attentif et global sur les différents enjeux qui interpellent les communautés francophones en situation minoritaire et en font une synthèse judicieusement menée. L'ouvrage regorge d'informations sur les luttes, les gains, les inquiétudes et les mobilisations de ces minorités linguistiques depuis les cinquante dernières années, et ce, dans de nombreux domaines vitaux pour leur survie.

L'ouvrage s'articule autour de trois grands thèmes qui sont: 1) les communautés et les populations; 2) les institutions, les espaces et les mobilisations et 3) les questions politiques, juridiques et d'autonomie. Le chapitre d'Anne Gilbert et de Marie Lefebvre traite du développement et de l'épanouissement des communautés ou encore de leur vitalité. Leur analyse repose sur un modèle théorique qui se structure autour de trois grandes composantes qui sont l'individu, la communauté et l'environnement. Pour ces auteures, la vitalité des communautés francophones minoritaires provient de l'étroite interaction entre ces trois composantes. Leurs observations laissent entrevoir une anglicisation de plus en plus constante dans ces communautés. En effet, le français est de moins en moins parlé dans les foyers qui demeurent le premier lieu pour acquérir la culture francophone. Malgré tout, ces minorités voient généralement l'avenir de la francophonie d'un œil très favorable.

L'anglicisation continue est confirmée dans le texte de Deveau, Landry et Allard. En effet, nombreux sont les

jeunes francophones qui se définissent comme bilingues. Cette identité bilingue en elle-même n'est pas un problème mais la préoccupation majeure est qu'on l'associe souvent à l'affaiblissement de l'identité francophone, ce qui est un fait inquiétant pour l'avenir de ces communautés. Mais les recherches montrent que certains jeunes ont, malgré tout, un attachement profond à la francophonie. Le français langue maternelle et l'engagement des membres à la vie communautaire, disent nos auteurs, restent très importants pour la survie des communautés francophones. Ces derniers soulignent que plus la vitalité communautaire est forte plus le français constitue un élément central dans l'identité des individus. Deveau, Landry et Allard, à partir d'un modèle macroscopique, mettent en exergue le fait que le contexte social global est très important dans toute étude de l'identité ethnolinguistique.

Le chapitre suivant retrace l'histoire de l'immigration dans les communautés francophones et acadienne en contexte minoritaire et souligne le rôle primordial de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA) et de certains intervenants sociaux communautaires. L'auteure nous rappelle que l'immigration est devenue la solution au faible poids démographique des communautés francophones et que leur survie en dépend. Mais il faut dire que cette immigration, aussi importante soit-elle, introduit la problématique de l'identité par rapport à l'altérité, car cette population étrangère qu'on attire par le biais de politiques migratoires est, quelquefois, difficilement acceptée. Et cela est dû au fait que les milieux minoritaires se protègent par nature et ont donc tendance à se renfermer sur eux-mêmes.

Dans la foulée de la problématique sur l'identité, Michel Bock, Joseph Yvon Thériault et E. Martin Meunier traitent de la question de la mémoire identitaire. Bock met en évidence l'histoire du Canada français tout en insistant sur les communautés minoritaires francophones. Thériault et Meunier, quant à eux, soulignent «l'intention vitale du Canada français» qu'ils définissent comme un principe autour duquel ces francophones constituent un fait social global. Donc, l'intention vitale pourrait se comprendre comme «la source de la totalisation nécessaire à toute société». Ils critiquent aussi l'école de Toronto qui souligne l'ethnisation à outrance de

ces communautés en situation minoritaire et ce qui fait qu'on les assimile au pluralisme identitaire, tout en insistant, par contre, sur le fait que, malgré une dénationalisation et une forte ethnicisation, persiste une «certaine idée du Canada français qui structure toujours l'identité et l'imaginaire politique des francophones du Canada» (p. 231). Et, c'est ce qui explique le fait que ces communautés continuent à réclamer une large autonomie sociétale, ce que Thériault et Meunier appellent une «affirmation nationalitaire» (p. 221).

Les années soixante-dix et quatre-vingt ont vu la naissance d'une production culturelle francophone différente de celle du Québec. En effet, les créations artistiques francophones de l'Ouest, de l'Ontario et de l'Acadie, par le biais de leurs productions, présentent les différentes préoccupations identitaires, politiques et sociales de leurs coins de pays. Toutefois, leurs tentatives de dévouement pour leurs communautés dans le but de mettre en valeur la culture locale s'avèrent difficile, car l'art engagé est souvent vu «à la fois comme un avilissement de la pratique artistique et un asservissement de l'artiste». Et par conséquent, cela empêche ces artistes de se faire une place sur la scène nationale et internationale. Il faut ajouter à ce dilemme le fait que des artistes vivent très difficilement du fruit de leur travail et que les activités artistiques ne sont pas viables sans l'intervention du gouvernement. Malheureusement pour les communautés francophones en situation minoritaire, le domaine des arts est très peu financé par l'État canadien.

Leis et Bouchard, quant à elles, nous expliquent le développement du domaine de la santé dans les communautés en situation minoritaire. Selon elles, ce développement est attribuable à la mobilisation collective de ces communautés à travers la mise sur pied de réseaux et d'organismes tels que la Société santé en français et le Consortium national de formation en santé. À ceux-ci, il faut ajouter d'autres facteurs ayant favorisé ces avancées substantielles en matière de santé: les changements intervenus au niveau politico-juridique en matière de langues officielles dans les années soixante-dix et quatre-vingt et les réformes en santé orientées vers les besoins spécifiques des communautés.

La dernière partie de l'ouvrage est consacrée aux questions politiques et juridiques et à leur importance dans la survie des

communautés en situation minoritaire. Les auteurs nous disent que, malgré les protections juridiques et constitutionnelles des années quatre-vingt articulées dans la *Charte canadiennes des droits et libertés* et dans la Constitution de 1982, le déficit démocratique dans les communautés en situation minoritaire a augmenté, car ces dernières contrôlent très peu leur espace et sont très peu représentées dans les hautes instances intercommunautaires et dans leurs rapports avec le gouvernement. Il y a donc un manque de pouvoir qui persiste. Les protections juridiques obtenues et le droit en général ne sont pas la panacée à leurs problèmes, même s'ils représentent un instrument assez puissant.

Mamadou KA

Collège universitaire de Saint-Boniface

OUVRAGES REÇUS

- BLAY, Jacqueline (2010) *Histoire du Manitoba français* (tome 1: «Sous le ciel de la Prairie, des débuts jusqu'à 1870»), Saint-Boniface, Éditions du Blé, 360 p. [ISBN: 978-2-923673-10-3]
- CAMPBELL, Nicola I. (2010) *La pirogue de Shin-chi*, Saint-Boniface, Éditions des Plaines, n.p. [illustrations de Kim LaFave] [ISBN: 978-2-89611-070-4]
- CAMPBELL, Nicola I. (2010) *Shi-shi-etko*, Saint-Boniface, Éditions des Plaines, n.p. [illustrations de Kim LaFave] [ISBN: 978-2-89611-069-8]
- CHAPUT, Simone (2010) *La belle ordure*, Saint-Boniface, Éditions du Blé, 202 p. [ISBN: 978-2-923673-16-5]
- CHICOINE, Jean (2010) *La forêt du langage*, Saint-Boniface, Éditions du Blé, 141 p. [ISBN: 978-2-923673-15-8]
- DESPRÉS, Rose (2009) *Si longtemps déjà*, Sudbury, Prise de parole, 61 p. [ISBN: 978-2-89423-233-0]
- ENGUEHARD, Françoise (2009) *L'archipel du docteur Thomas*, Sudbury, Prise de parole, 206 p. [ISBN: 978-2-89423-235-4]
- GABOURY-DIALLO, Lise (2010) *Lointaines*, Saint-Boniface, Éditions du Blé, 219 p. [ISBN: 978-2-923673-14-1]
- GABOURY-DIALLO, Lise (dir.) (2009) *Sillons: hommage à Gabrielle Roy*, Saint-Boniface, Éditions du Blé, 285 p. [ISBN: 978-2-923673-09-7]